

M. RYAN: Vous avez déclaré qu'il y a suffisamment d'eau dans les Grands lacs pour notre génération si nous la régularisons bien. Que faites-vous de l'exportation? Y a-t-il quelque chose pour l'exportation dans ces conditions?

M. LANGFORD: La seule place où nous faisons de l'exportation en ce moment c'est Chicago. Chicago, ainsi que d'autres municipalités alentour des lacs, a pris énormément d'expansion. Il y a beaucoup de villes qui gravitent autour d'elle, et elles regardent toutes vers Chicago pour leur approvisionnement en eau. C'est une situation similaire qui existe à Toronto. Toutes les municipalités s'attendent à ce que Toronto leur fournisse l'eau et s'occupe de leurs eaux d'égout. Chicago est embarrassée. Comment fournir une plus grande quantité d'eau et s'occuper de plus d'eaux d'égout avec les restrictions actuelles sur la quantité d'eau qu'ils peuvent retirer du lac? Chicago a demandé plus d'eau. Que les gens demeurent à Chicago ou à Tombouctou, ça n'a pas d'importance; ils doivent avoir de l'eau. Ne serait-ce pas plus logique de retenir l'eau qui va maintenant se perdre et peut-être vendre à Chicago l'eau supplémentaire pour répondre à leurs besoins?

M. RYAN: La seule raison qui explique cette restriction sur la consommation à Chicago c'est que Chicago ne remet pas au bassin l'eau qu'elle y prend; elle la rejette au-delà de la limite des eaux dans le Mississipi. Est-ce la seule raison pour une limitation?

M. LANGFORD: Oui, Chicago fait sortir de l'eau du réseau. La ville de Chicago a fait une demande pour avoir plus d'eau: on lui a refusé. Alors ils ont suggéré la possibilité de remettre l'effluent de leurs collecteurs d'eaux d'égout dans le lac Michigan. C'est alors que le département de la santé des États-Unis s'inquiéta de ce que cela ferait au lac Michigan. Sur cette base, ils ont fait une étude très complète de la situation parce que Michigan n'a pas de rivière qui s'y jette comme les autres lacs. Le mouvement de l'eau à travers ce lac est très lent, et ils craignent que le lac devienne une poche d'eau stagnante.

M. RYAN: Ce serait stagnant?

M. LANGFORD: Oui. C'est pourquoi Chicago, une ville importante comme ça, doit exporter; elle doit rejeter les eaux d'égout dans le Mississipi et laisser le fleuve s'en occuper.

M. RYAN: S'ils ne faisaient pas ça, ils tomberaient sous l'article VIII du Traité des Eaux limitrophes, qui donne préséance aux fins domestiques et hygiéniques?

M. LANGFORD: Oui.

M. RYAN: Il semblerait par conséquent que de deux choses l'une: soit que la Commission mixte internationale serait tellement satisfaite de la régularisation du lac qu'elle approuverait une plus forte exportation vers Chicago, soit que nous devrions apporter plus d'eau dans le bassin du lac Michigan-Huron et au sud.

M. LANGFORD: Soit cela, ou nous aurions à retenir l'eau qui va maintenant se perdre à la mer et la rendre disponible sur les lacs supérieurs, 200,000 pi. cu./sec.

M. RYAN: C'est ce que j'entends par régularisation.

M. LANGFORD: Oui. Vous voyez, si vous accordez à Chicago le droit de prendre une grande quantité d'eau, les villes sur la rive sud du lac Érié peuvent vouloir la même chose parce que la hauteur du terrain est semblable et la même chose devrait se faire à cet endroit. Cela aiderait beaucoup notre problème de pollution si les grandes villes rejetaient l'effluent de leurs eaux d'égout dans la rivière Ohio.